

# Islam militant

## Les 4 familles de l'Islam militant

### Les frères musulmans

Il s'agit d'un mouvement fondé en 1928, en Egypte par Hassan Al-Banna. Reprenant la formule de leur fondateur "le Coran est notre Constitution", il affirme que la réponse à tous les problèmes du monde musulman est dans l'Islam.

Les frères musulmans souhaiteraient instaurer un Etat islamique. Le cas échéant, ils œuvrent à une islamisation de la société grâce à l'éducation et au travail social.

En France, coexistent deux branches issues de cette mouvance :

- L'Association des Etudiants Islamiques de France (A.E.I.F). Historiquement appelée la branche syrienne, elle est peu présente en France (ceci ne signifie pas pour autant, que les dirigeants sont d'origine syrienne). Toutefois en Alsace, le recteur de la mosquée de Strasbourg, impasse du Mai, y est rattaché.

- L'Union des Organisations Islamiques de France (U.O.I.F). Historiquement, elle était rattachée à la branche égyptienne. Fort est de constater que depuis quelques années, l'UOIF se détache des frères musulmans. En Alsace, plusieurs associations en font partie : à Strasbourg, l'Association Islamique de l'Est (rue Thiergarten), l'Association des Musulmans d'Alsace à Mulhouse (rue Neppert), l'Association Assalam de Saint-Louis.

**L'U.O.I.F.** contrôle plusieurs grandes mosquées en France comme celle de Lille-Sud et des associations de jeunes, comme Jeunes Musulmans de France (J.M.F) et Etudiants Musulmans de France (E.M.F).

Ses actions portent sur la citoyenneté et elle se dit favorable à la laïcité. Tariq Ramadan, petit-fils d'Hassan Al-Banna est un intellectuel influent de ce courant.

Dans le cadre des élections des instances régionales du Conseil Français du Culte Musulman en avril 2003, l'U.O.I.F. a remporté (grâce à des alliances) 11 régions sur 25, dont PACA, l'Ile-de-France et l'Alsace et une place de vice-présidence au bureau du conseil.

De nombreuses polémiques font régulièrement la Une des journaux, les impliquant dans des complots contre la

République : *"Je ne vois pas l'intérêt pour l'U.O.I.F d'une telle stratégie. Ce serait suicidaire. Ça irait à l'encontre de leur stratégie de notabilisation... Qu'ils veuillent exercer une certaine hégémonie sur l'Islam de France, c'est évident, mais il faut arrêter de se mettre dans la tête qu'ils ont un plan secret de subversion de la République"* F. Frégosi, Libération, 18/04/2003.

### Le tabligh

Il s'agit d'un mouvement fondé en 1927 en Inde, par Muhamad Ilyas. C'est le plus grand mouvement missionnaire de l'Islam. Il applique une méthode de prosélytisme qui consiste à faire du porte-à-porte dans un quartier, pour ramener les musulmans à la pratique religieuse. Il défend des objectifs strictement religieux et ne s'engage pas dans la politique.

Depuis 1985, l'association est placée sous l'autorité d'un conseil consultatif de quatre membres, désignés à vie. Chacun d'eux dirige à tour de rôle, selon un système de présidence tournante. Malgré les apparences, le mouvement est très centralisé : son QG européen se trouve en Angleterre, à Dewsbury. C'est en effet l'"émir" de ce pays qui a autorité sur la zone européenne. Le chef suprême du tabligh est toujours l'émir de l'Inde, le successeur de Muhammad Ilyas.

Ce mouvement depuis 1968, est fortement impliqué en Seine-Saint-Denis, dans le Nord, à Marseille et à Mulhouse, au travers de l'association gérant la mosquée Koba. Il a joué un rôle prépondérant dans la réislamisation des immigrés des quartiers d'habitats populaires, parents et jeunes. Moussa Khedimallah, chercheur à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) et spécialiste du tabligh, constate que le mouvement missionnaire a permis à beaucoup de jeunes musulmans désocialisés de retrouver une dignité et un islam du "juste milieu".

En France, le tabligh acquiert une existence légale en 1972, sous le nom "d'Association Foi et Pratique".

Depuis, le mouvement Foi et Pratique revendique une dissidence par rapport au tabligh wa dawa.

## ■ Le salafisme

Ce mouvement défend une pratique de l'islam très proche de sa source première c'est à dire le Coran et la Sunna, autrement dit, un islam rigoriste qui entend purifier l'islam de ses scories étrangères. C'est le Cheikh Mohammed Ibn Abdelwahhab qui en est l'instigateur, proche de la famille régnante en Arabie Saoudite.

Ce mouvement est en réelle expansion en France et notamment dans les quartiers d'habitat populaires. Il recrute des musulmans auprès des mosquées du Tabligh, en perte de vitesse.

Ce sont en fait des wahhabites, mais ils en récusent l'appellation. Deux groupes s'en détachent :

- les salafistes jihadistes, dont le chef fut Moustapha Kamel, imam de la mosquée de Finsbury à Londres.
- les salafistes cheikhistes, apolitiques, mais les plus rigoristes.

## Le takfirisme

Il s'agit d'un mouvement extrémiste sunnite, qui se réclame des salafistes, fondé en Egypte en 1971 par Choukri Mustapha. Le concept central est que la société dans son ensemble n'est pas authentiquement musulmane, il s'agit donc de globalement l'excommunier.

Selon Gilles Kepel, le GIA en Algérie s'est progressivement rapproché du takfirisme.

## ■ Les ahabaches

Ce courant est né dans les années 80 au Liban et a comme maître le cheikh Abdallah al-Habachi.

Rigoristes, ils tentent de se donner une image d'ouverture en accusant dans les banlieues, les frères musulmans et les salafistes d'intégristes ; ils tentent en fait de les concurrencer.

Ils sont présents en France sous le nom d'Association des Projets de Bienfaisance Islamique en France (APBIF) et fortement qualifiés de secte par les autres groupes.

Ils sont implantés dans des grandes villes comme Montpellier, Saint-Dizier, Narbonne, Lyon, Toulouse et à Paris où ils possèdent la mosquée du XVIIIème arrondissement.

- - La France des mosquées, X. Ternisien, Paris, Albin Michel, Spiritualités, 2002, 284 p.
- Le Nouvel Observateur n°1991, janvier 2003
- Les banlieues de l'Islam, G. Kepel, Seuil, Paris, 1987, 425p.
- Les témoins d'Allah, M. Khedimellah, in Le Monde des débats, février 2000.
- Jeunes prédicateurs du mouvement Tabligh. La dignité identitaire retrouvée par le pluralisme religieux, M. Khedimellah, in revue socio-anthropologique n°10 sept.oct 2001, pp 5-18.
- Articles du Journal le Monde :
- \* Le Tabligh, un mouvement missionnaire soupçonné d'être un "sas" vers l'islam radical, du 26 septembre 2001.
- \* Les quatre principales familles de l'islam militant, du 25 janvier 2002.
- \* L'essor des salafistes en banlieue inquiète policiers et musulmans, du 25 janvier 2002.